

**Colette Bourgeois responsable paroissiale du SEM**  
**Service de l'Évangile Porté aux Malades**

*En devenant responsable du SEM, ce qui m'a motivée, c'est avant tout l'ouverture aux autres, l'envie de faire communauté avec les personnes qui sont isolées par l'âge, le handicap, la maladie ou simplement l'éloignement de la famille.*

*Permettre à ces personnes de rester en contact avec l'Eglise, avec le Christ à travers une visite, un temps de prière ou aussi en recevant l'eucharistie à domicile ; lutter contre la solitude, privilégier la rencontre, l'écoute, passer un moment convivial, ce sont les objectifs que nous poursuivons dans l'équipe SEM.*

*Une de nos difficultés est de rejoindre les personnes qui n'osent pas se faire connaître, qui ignorent l'existence de ce service. Il serait intéressant de communiquer davantage avec les infirmières et auxiliaires de vie qui connaissent bien les besoins de ces personnes.*

*Il faudrait aussi améliorer les liens avec l'hôpital de Chambéry, Médipole et la clinique du Sermay à Challes pour accompagner les gens après leur retour à la maison.*

*Un rêve ? ... trouver de nouveaux bénévoles, peut-être des personnes plus jeunes, pour élargir et renouveler l'équipe.*

Le SEM dépend du service du diocèse de la pastorale de la santé. Si une personne souhaite rejoindre l'équipe, elle sera accueillie par Colette et pourra suivre une formation initiale faite par le service de la pastorale de la santé du diocèse. D'autres formations sont proposées régulièrement.

Le SEM s'implique dans la liturgie du dimanche de la santé qui a lieu au mois de février, en 2025 ce sera le 9 février.

Tous les deux ans, environ, le service propose un sacrement des malades communautaire. Préparé à l'avance avec les personnes qui souhaitent recevoir ce sacrement ; la célébration a lieu au cours d'une messe paroissiale.

Chacun, chacune peut recevoir le sacrement des malades plusieurs fois tout au long de sa vie.

Contact : Colette Bourgeois au 06.72.29.65.59

**CPP 02 décembre 2024**  
**Témoignage Bruno dg**  
**Diacre permanent**

*Si, depuis mon ordination, vous avez observé quand j'effectue des homélies, et quand je suis à l'autel en aube -avec certes ici quelques exceptions-, vous avez les éléments principaux de mes missions, qui m'ont été confiées par l'évêque, et de ce qui m'anime, mon courant spirituel.*

*Je suis en effet diacre dans la paroisse, mais pas centré pour la paroisse. Autrement dit, je ne suis pas là pour « faire tourner la paroisse » mais pour veiller et l'aider à son ouverture autour de la fraternité et du service auprès des plus pauvres et des plus souffrants. Amener ces réalités de vie auprès de la communauté mais aussi être présence d'Eglise en ce monde de l'exclusion. Plus qu'un ministère du seuil, un ministère de l'aller et du retour. Mes missions sont d'abord en milieu professionnel et auprès de ma famille.*

*Dans mon enfance, j'entendais toujours à la messe que les plus pauvres sont les premiers dans le royaume. Mais ils n'étaient pas dans les célébrations ! (Ou on ne les voyait pas). S'ils sont les premiers, ils ont les clés, et c'est l'Eglise qui m'a entraîné à aller vers eux, à les considérer comme très importants. Ma foi m'a conduit vers la médecine, puis la médecine polyvalente, et le médico-social, à l'époque vers les personnes atteintes du SIDA, maladie dramatique et excluante. Parallèlement, jeune adulte, dès mes études, j'ai découvert le mouvement ATD Quart Monde, inter politique, inter confessionnel, et son fondateur (que je n'ai jamais rencontré), le Père Joseph Wresinski, qui était issu de ce milieu de la grande pauvreté. Ce mouvement, donc laïc, m'a appris dans le champ politique, de la société, que si nous voulons détruire la misère, qui est une injustice flagrante, on ne peut que partir des personnes qui la subissent et cheminer avec elles, qui peuvent nous éclairer et élaborer des solutions pour construire un monde plus juste. En Eglise, sur le plan de la foi, le Père Joseph, donc prêtre, m'a fait découvrir que si on veut percevoir ce qu'est le Royaume, le sens des Evangiles, c'est en écoutant les plus fragiles, les plus exclus. Bien que diacre, je n'ai pas une formation poussée en théologie, certains paroissiens ont plus de connaissances que moi en ce domaine académique. Mais je n'ai pas fini de découvrir qu'être à l'écoute des hommes et des femmes en situation de très grande pauvreté ouvre des portes théologiques. Ce sont eux et elles qui m'apprennent. Certains ont une relation avec le Christ beaucoup plus profonde que la mienne ! Je pense à cette femme de 45 ans, non baptisée.*

*Comment notre Eglise peut-elle s'adapter et s'engager avec elle dans la voie du baptême, dont les parcours proposés ne sont pas adaptés à ses réalités de vie ? Et si je suis en lien actuellement ténu avec le Sappel, c'est bien du fait que ma mission en ce sens est tournée vers la paroisse et le diocèse.*

*Revenons au début de cette intervention : c'est pourquoi je commente la Parole aux messes paroissiales seulement 3 fois par an, lors de la journée mondiale des migrants, lors de celle des pauvres, et le dimanche de la santé.*

*Qu'est ce qui me motive ? Tant de découvertes, des imprévus aussi, comme cette demande inattendue lors d'un Week end de travail sur Covid et grande pauvreté à Nîmes avec des personnes du Quart Monde qui m'interpellent le dimanche matin au petit déjeuner pour un partage de la Parole, ou la rencontre de patients en difficultés psychiques hospitalisés au Sermay et qui viennent à la messe à Challes le dimanche. Si le contact bienveillant et sécurisé arrive à se faire, des portes s'ouvrent. Certains ont participé à des dimanches du partage : ils les ont enrichis, et se sont eux-mêmes enrichis. L'une d'elle qui avait suivi toute la messe assise en tailleur dehors sur le parvis, n'osant pas rentrer, a pu ainsi partager avec nous. Veiller pour que nos partages soient ouverts à l'altérité, le cœur de ma mission, c'est aussi des moments intenses de joie. Il est à noter que ceci est possible grâce -entre autre- à Elisabeth, Roger et Marie pour l'accompagnement des migrants (par exemple lors de la journée qui leur est consacrée, mais pas que), ou à Colette, très discrète mais qui tisse des liens magnifiques. Sans oublier tous ceux effectués par Agnès.*

*Les difficultés ? Certains paroissiens qui semblent totalement indifférents, mais surtout le manque de disponibilité, avec un travail très prenant, y compris psychologiquement, et une grande famille. Mais j'ai mission aussi dans ces lieux, ma famille me soutient fortement, ce qui, avec la prière, permet un équilibre. Mes attentes auprès de la paroisse ? D'abord l'accueil de toutes et tous, qui commence sur le parvis avant les célébrations. Mais aussi des coups de mains ponctuels pratiques (aller chercher une personne en difficultés pour un dimanche du partage...), et des idées et participation à des activités à partir des talents des personnes en souffrance, ce qui permet aussi de les aider à percevoir leur indéniable dignité.*

**Benoît Landèche**  
**Membre de l'équipe d'accueil du dimanche du partage**

Il y a une dizaine d'années le Relais Solidarité dans l'esprit de Diaconat proposait des café-partage avant la messe du dimanche à La Ravoire. L'opération s'est arrêtée en raison du travail trop lourd pour les organisateurs.

La proposition de fraternité est relancée en 2021 sous la forme de dimanche fraternel devenu depuis dimanche du partage.

*1 dimanche par mois / 4 temps indépendants*

**Un temps d'accueil autour d'un café**

*Se connaître / prendre des nouvelles / accueillir les gens de passage*

**Un temps de partage de la parole**

*Approfondir un des textes du jour / méthode ignatienne / chacun est amené à partager comment le texte le rejoint aujourd'hui*

**Un temps d'activité ensemble**

*Jardinage/ couture /dessin/ jeux : l'objectif est de faire ensemble avec les talents de chacun. Une attention particulière pour l'observation de la nature à travers le jardin (dans la perspective de Laudato si)*

**Un repas partagé**

*Avec ce que chacun a amené*

**Ce qui me semble important :**

*Que ce soit facile pour les participants comme pour les organisateurs*

*Rassembler des gens différents à l'image d'une paroisse (Faire communauté )*

*Briser certaines solitudes*

*Toucher du doigt la fécondité de la parole quand elle est partagée*

*Faire ensemble plutôt que faire pour...*

**Les difficultés :**

*Trop lourd à organiser (pas pour l'instant)*

*Tomber dans une routine (toujours les mêmes personnes) : comment rester ouvert ?*

**Relation avec la paroisse ?**

*Communication*

*Utiliser ces temps (en poursuivant certains dimanche A.M.) pour approfondir un sujet / mener une action / regarder un film*

**Un rêve ?**

*Que nous participions à l'invention de la paroisse de demain*

**Elisabeth et Roger Simonet,  
engagés auprès des migrants**

- 2010-2014: prise de conscience de la situation des migrants à travers le soutien scolaire, dans le cadre du

Secours Catholique à Aix-les-Bains (Elisabeth), et hébergement chez nous de personnes 'sans toit' nous

- 2014-2015: création avec des amis et amies d'une association reconnue d'utilité publique, Savoie Solidarité

Migrants (SSM) pour la recherche d'hébergements temporaires, proposés par des particuliers, certaines communautés religieuses, paroisses/diocèse (presbytères non occupés)

- depuis quelques années, coopération avec l'ACFP73 (association protestante familiale) qui héberge des

personnes et des familles, migrantes ou non, en particulier dans plusieurs maisons anciennes mises à disposition

par le CCAS-La Ravoire via Grand Chambéry (mais des réparations à faire, des coûts de chauffage élevés)

Difficultés :

- L'administration déboute beaucoup de demandes de régularisation, certaines familles attendent depuis des années! Conséquences: non droit au logement ni au travail (certaines entreprises prennent le risque d'embaucher

dans les métiers dits 'tendus', toutefois avec feuilles de paie)

- aujourd'hui les propositions d'hébergement se font bien plus rares, il est donc plus difficile de faire 'tourner' les

hébergements entre logeurs, y compris par le diocèse qui veut libérer ses presbytères (projets de rénovation)

- bien évidemment, au-delà de l'hébergement, nous faisons appel à des bénévoles pour l'accompagnement des

personnes ou des familles, besoins souvent simples et ponctuels dans la vie quotidienne (transport local, aide à

la prise de rdv, petites aides matérielles...)

- en parallèle au bénévolat, l'association lance régulièrement des appels à hébergement, ou simplement à don

pour financer les coûts des charges de logement et de scolarité des jeunes

Quelques bonnes nouvelles:

- quelques dénouements inattendus pour certaines personnes (retour volontaire au pays, prise en charge par la

famille ou la communauté)

- plusieurs familles régularisées (trop peu nombreuses !)

- une collaboration rapprochée avec ACFP 73, et d'autres en réseaux: Cimade, Secours Catholique, Cent pour

un toit...

- organisation de concerts et spectacles solidaires, ciné-débats lors du festival Migrantscène

Site de l'association : <https://ssmsavoie.org/>